

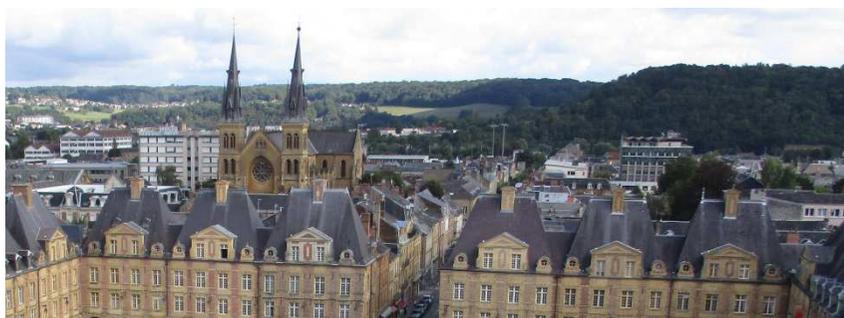
Le Centre Roland Mousnier s'engage au service de la communauté !



Depuis plusieurs années, les universités françaises, comme le CNRS, ont entrepris d'agir en organisations solidaires des territoires sur lesquelles elles sont implantées ou sur lesquelles leurs enseignants-chercheurs et leurs chercheurs travaillent. C'est une partie intégrante de leur mission au même titre que l'enseignement ou la recherche, et c'est un élément essentiel de la formation de leurs étudiants.

Au sein de Sorbonne-Universités et de **l'Université Paris-Sorbonne**, le Centre Roland Mousnier a souhaité, à son tour, développer des actions pour faciliter le vivre-ensemble et, dans les temps difficiles que traverse notre pays, participer sur le terrain à la fabrique du lien social.

Place ducale vue du beffroi



Ses historiens, spécialistes des périodes médiévale, moderne et contemporaine, entendent ainsi suivre les exemples prestigieux établis depuis longtemps par des universités en Inde, au Sénégal ou aux Etats-Unis en particulier à l'Université de Chicago ou à celle de Californie à Los Angeles.

Un des axes de recherche du Centre Roland Mousnier : **Démographie historique, histoire de la famille et de l'éducation** (axe 1) est particulièrement susceptible de servir de base à un programme de services à la communauté. Les étudiants et les chercheurs impliqués dans **le projet « Charleville »** reconstituent la population de la ville depuis la fin du

XVIIe siècle jusqu'à la fin du XIXe siècle en se servant des recensements réalisés annuellement par la municipalité et qui sont conservés sur place dans les Archives Départementales. C'est un projet scientifique qui a donné lieu à la réalisation d'une base de données nominative, hébergée par la TGIR Huma-Num,

ainsi qu'à une série d'articles de revues et de communications de colloques publiés en France mais aussi en Espagne, en Italie et au Japon depuis une dizaine d'années. Charleville est en passe de devenir un laboratoire européen pour la démographie historique, l'histoire des populations et l'histoire de la famille de l'époque moderne au début du XXe siècle.

Mais nous avons conscience que le projet « Charleville » a aussi un fort potentiel d'appel envers les habitants de Charleville (devenue Charleville-Mézières en 1966) et des Ardennes. Il s'intéresse, en effet, à un espace qui jouit d'une forte identité mais qui passe depuis les dernières décennies du XXe siècle par une série de transformations qui l'ont fragilisé. Il est focalisé autour des populations des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècle, c'est-à-dire des hommes et des femmes qui ont occupé cet espace dans le passé, et dont les

descendants, au sens large, sont souvent encore enracinés dans la région. Il témoigne, par sa focale sur les migrations, de l'intense brassage qui a animé cette région, depuis les origines de la ville de Charleville jusqu'à nos jours.

Le projet « Charleville » valorise donc une richesse indépassable : les hommes et les femmes, et il les inscrit au cœur du patrimoine urbain et culturel de la ville de Charleville-Mézières. La Mairie de Charleville-Mézières a parfaitement compris cette démarche qui a passé avec Paris-Sorbonne et le CNRS une convention destinée à soutenir les recherches réalisées dans le cadre du projet « Charleville ».

Il nous a donc semblé naturel d'aller au-devant des populations actuelles de la ville de Charleville-Mézières pour, tout d'abord, partager avec eux les avancées scientifiques de nos travaux.

Le 16 septembre 2016 : La conférence



Boris RAVIGNON

Maire de Charleville-Mézières

Président d'Ardenne Métropole

a la plaisir de vous convier à la soirée inaugurale
des Journées européennes du patrimoine
le vendredi 16 septembre 2016 à 18 h 30
à l'auditorium de la médiathèque Voyelles.

A cette occasion, dans le cadre de la convention signée avec
la **Ville de Charleville-Mézières**, les chercheurs et les étudiants
de l'**Université Paris-Sorbonne** et du **Centre National de la Recherche
Scientifique** présenteront une conférence :

**"Charleville, une ville et sa population . Etat des recherches
(XVIIe – XXe siècle).**

Organisées en partenariat avec les Archives départementales des Ardennes, cette soirée ainsi que les visites de la place Ducale du samedi 17 septembre ont reçu le soutien d' Alerego intérim, d'AXA Le Ven, Bonduelle et Associés (experts comptable), de la Librairie Rimbaud, des magasins Jeanteur et des Opticiens Kryss avec l'aimable concours du Consulat de Belgique.



Présentation des travaux des étudiants de Paris-Sorbonne



JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Généalogis

Habiter la place Ducale

Organisées par



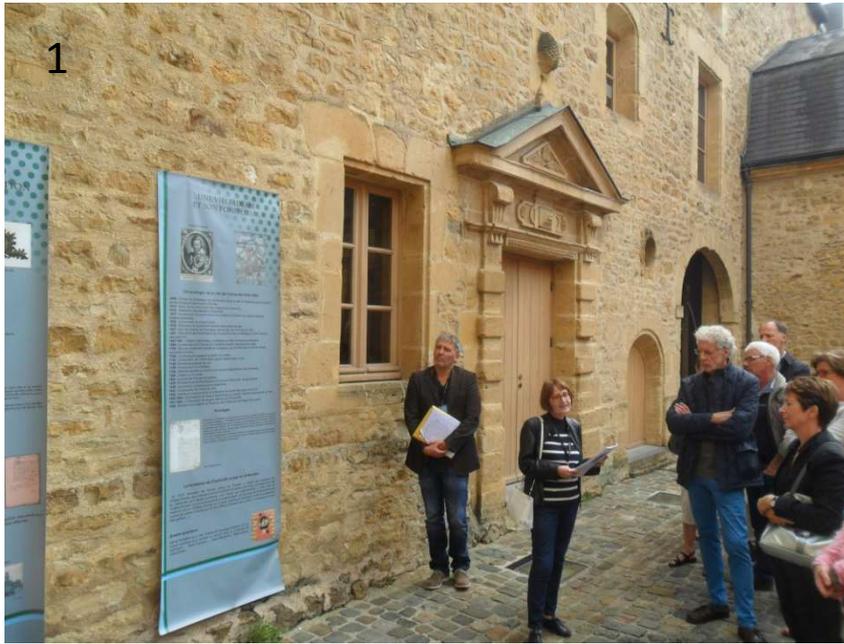
soutenues par



avec l'aimable participation des Archives
départementales des Ardennes
et du consulat de Belgique.



Le 17 septembre : visites
de trois maisons
de la place ducale



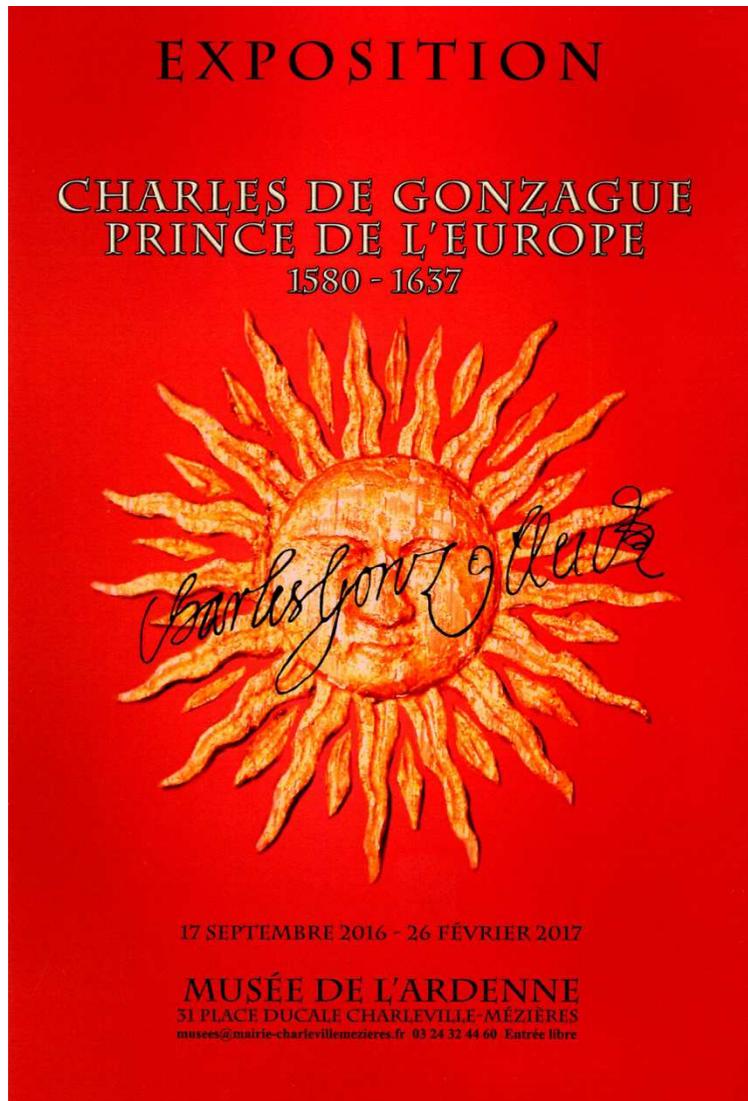
1 : Départ dans la cour du musée
2,3,4 : Visite des cours de trois maisons, de la place ducale





Poursuite de la visite des cours des maisons de la place ducale

17 septembre 2016 – 24 février 2017 : Exposition au musée de l'Ardenne



Boris Ravignon

Maire de Charleville-Mézières
Président d'Ardenne Métropole

est heureux de vous convier à l'ouverture officielle de l'exposition

CHARLES DE GONZAGUE PRINCE DE L'EUROPE 1580 - 1637

samedi 24 septembre 2016 à 11h

De la Reine Margot au Bossu en passant par la Princesse de Clèves, la prestigieuse et romanesque famille de Gonzague est source d'inspiration étonnante pour la littérature. Si à Charleville on connaît Charles de Gonzague, en France on connaît le Duc de Nevers, et au-delà des Alpes, Charles 1er, duc de Mantoue. Pourtant c'est bien un seul et même personnage qui a eu plusieurs vies ! L'exposition Charles de Gonzague, Prince de l'Europe est la première synthèse européenne sur ce personnage historique de premier plan, protéiforme et surprenant.

Commissariat scientifique : **Claude Grimmer, chercheuse associée à la Sorbonne.**

Musée de l'Ardenne
du 17 septembre 2016 au 26 février 2017
du mardi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h
entrée libre

contact :
03 24 32 44 60
musees@mairie-charlevillemezieres.fr



SAMEDI 17 SEPTEMBRE 2016

LE PETIT GONZAGUE

Le petit Gonzague a croisé le député socialiste Christophe Léonard hier et a constaté que l'élu socialiste boite d'une jambe. Acte héroïque pour sauver la veuve et l'orphelin d'un incendie ? Syndrome socialiste (ou démocrate) de cacher une maladie à ses propres électeurs ? Du forfait annoncé pour ne pas avoir à affronter Boris Ravignon lors de la Sedan-Charleville ? Non, le petit Gonzague n'ose pas y croire...

CONTACTEZ-NOUS



Les services de votre édition

Rédaction : 38, cours Aristide-Briand à Charleville-Mézières
charleville@journal-lunion.fr / 03 24 33 78 73.
Publicité : pubardennes@cap-regies.fr
03 24 33 78 78.
Avis de décès et petites annonces :
03 25 71 27 93 / Fax. 03 25 71 27 94
ou carnet@cap-regies.fr

CULTURE

Un tableau jamais vu entre au musée

Mercredi, le musée de l'Ardenne a réceptionné un tableau représentant Charles de Gonzague, venu de Mantoue. Une œuvre encore jamais exposée en France.

C'est une arrivée qui aurait difficilement pu passer inaperçue... Mercredi, le musée de l'Ardenne a réceptionné une impressionnante caisse, contenant un tableau prêté par le musée épiscopal de Mantoue. Ce qui a provoqué une effervescence rare... Et pour cause : jamais cette peinture de belles dimensions - 3 mètres de haut sur 2,23 mètres de large - représentant Charles de Gonzague n'a été exposée en France. Pour l'admirer, il a fallu, cependant, s'armer de patience : la caisse était tellement grande qu'elle ne passait tout simplement pas par la porte du musée...

Il a donc fallu extraire le tableau sur le seuil du bâtiment. Pendant l'installation dans le hall d'entrée (seul lieu du musée à avoir suffisamment de hauteur sous plafond pour l'accueillir), la conservatrice, Carole Marquet-Morelle, ne boude pas son plaisir. « Le tableau nous a été prêtés avec l'accord du Saint-Siège et du ministère de la culture italien », explique-t-elle. Un prêt assorti d'une assurance élevée.

Le tableau représente un Charles de Gonzague déjà âgé, ayant déjà quitté Charleville pour devenir duc de Mantoue, après la mort de son fils. Une période que l'on déduit aisément, grâce à deux décorations portées par le « grand Charles » : le collier de l'ordre de la milice chrétienne, et celui de l'ordre du Christ rédempteur, apa-



Le tableau représente notamment Charles de Gonzague, en bas à gauche. Karen Kubens

nage des ducs de Mantoue. On retrouve également sur la toile son petit-fils, Charles II, duc de Rethel.

Autres éléments notables, une Vierge en majesté, ou encore l'église des Camaldolesi, que

Charles a fait construire, et dans laquelle il se retirait régulièrement. Sur la toile, elle est offerte à

Le tableau mantouan sera une pièce maîtresse de l'exposition consacrée à Gonzague, « prince de l'Europe »

Dieu par Saint-Romuald, patron de l'ordre en question.

Le tableau mantouan sera une pièce maîtresse de l'exposition - entièrement gratuite - consacrée à « Charles de Gonzague, prince de l'Europe », visible au musée de l'Ardenne jusqu'en février prochain.

Un événement qui fera date : il s'agit de la première synthèse européenne réalisée autour du fondateur de Charleville. « Je pense qu'on aura du mal à faire mieux, et plus complet », explique Claude Grimmer, commissaire de l'exposition. Au gré de la visite, on pourra découvrir des œuvres prêtées par les musées de Liège, Mantoue, Rennes, la BNF ou encore la bibliothèque municipale de Toulouse...

Entre la parentèle de Gonzague, répartie dans les grandes cours européennes, les jeunes années et voyages du duc, ou encore une séquence consacrée à sa vision économique pour Charleville, il y a de quoi devenir incollable...

JULIEN AZÉMAR

Après le succès des opérations de 2016, nous souhaitons aller plus loin dans notre démarche et travailler à la mise en place d'un ensemble d'actions pour intégrer, à des degrés différents d'implication, toutes les personnes intéressées dans les recherches en cours et ainsi décupler notre potentiel de recherche. A cette fin sont prévues pour 2017 des rencontres avec les sociétés savantes et les associations culturelles de la ville et du département ainsi que des actions dans les lycées. Nous souhaitons donc greffer sur le service à la communauté, une opération de sciences participatives dont le but sera de faire vivre un partenariat large pour le développement de l'histoire et du patrimoine de Charleville. Charleville-Mézières peut devenir, à côté des nombreuses villes historiques qui émaillent la région, la seule et unique ville historienne !

Pour le projet « Charleville » : **Fabrice Boudjaaba** (CNRS), **Youri Carbonnier** (Université d'Artois), **Jean-Paul Desaiève** (EHES), **Vincent Gourdon** (CNRS), **Claude Grimmer** (Université de Clermont-Ferrand), **Stéphane Minvielle** (Université de Nouméa), **Cristina Munno** (Université Ca'Foscari, Venise), **Sylvain Rassat** (CNRS), **Isabelle Robin** (Université Paris-Sorbonne), **François-Joseph Ruggiu** (Université Paris-Sorbonne).

*Photos : Youri Carbonnier, René Colinet, Jean-Paul Desaiève et Marc Genin.
avec la collaboration de Guillaume Prévost*